

Au tempo de Vuisternens-en-Ogoz, bastion de l'esprit libre, du rock et de la solidarité

LES VILLAGES QUI DOUGENT (2/7)

Il existe des coins où les habitants s'engagent avec force pour le terroir, la biodiversité et le vivre-ensemble. Cette année, *Terre&Nature* vous emmène dans ces villages romands porteurs d'initiatives et d'espoir. Deuxième arrêt: Vuisternens-en-Ogoz, dans le Gribloux (FR).

TEXTE Le Dard - ILLUSTRATION ANNE CHAVIN



Bio Express

0 emilié

Les Patrons

Les patronages les plus répandus
Boulyg Marché

Un événement marquant

Dez 2003 et pendant des années, la commune a été rattachée à la même administration par le District d'Etat friso-ogozois. La découverte de l'étonnante de fonds par l'abbaye de Combourg. A cette période, aucune position communale pouvait être votée.

Une date importante

En 2016, le village fut rattaché à Combourg-Magnedens, Fersing, le Gribloux et Assens. Afin de créer la commune de Gribloux.

Une anecdote historique

Sur les bords du Gribloux, à l'époque Vuisternens-en-Ogoz, on trouvait de nombreux colporteurs et familles de colporteurs. C'est à cette époque que le village a été découvert par le roi de France.

Ce matin, une dizaine de retraités partageait un café autour d'une table ronde, semblable du tableau d'artistes locaux. À côté, deux autres regardent à la fois de guillemets, bientôt rejointes par une famille attirée par le doux humeur du barista et la chaleur et des livres maison. Il y a six ans, rien de tout cela n'aurait pu arriver à Vuisternens-en-Ogoz (FR). Le dernier village de village a formé en 2009. Pendant des années, nous n'avons plus de maisons, raconte Guy Daffort et Sandrine Toiss, natifs du coin. Énergie et esprit le couple, associé à une dizaine de personnes, s'est retranché les manches pour rénover une grande ferme à l'abandon trouvant au bord de la route nationale. Non sans peine: «Il a fallu se battre avec les banques, repousser l'ouverture à cause de la pandémie, puis faire face à un incendie. Sans subsides, rien de tout cela n'aurait été possible. Au début, le village était mélangé, mais en voyant la façade rafraîchie, son regard a changé.»

Une identité forte

Baptisée le Bistrot d'Ogoz, la tchèque offre charme de l'ancien, matériaux de récupération et mobilier de caractère grâce aux talents de Sandrine, ancienne décoratrice de théâtre. L'ensemble s'inscrit dans une démarche énergétique pionnière: sur le toit, 105 m² de panneaux solaires thermiques chauffent une imposante cuve de 15000 l d'eau. «Cela permet de couvrir 90% des besoins du bâtiment», se félicite Guy, installateur spécialisé dans le domaine, en montrant la valve. Un plan d'un four épais et d'une écurie, une grande salle boisée récemment inaugurée - la Grange d'Ogoz - accueille concerts, soirs de danse et événements privés. «Une projection d'anciennes photos du village a même réuni 200 personnes sur deux soirs, note Anne, la sœur de Guy, de passage pour le repas de midi. Il y a eu beaucoup de rires et d'émotions.»

publié dix fois par an. Qui de mieux pour nous emmener faire un tour dans les ruelles escarpées du village? «Salut-moi! Salut-telle en démontant le système. C'est un ancien pavillon de chanoine datant du XVI^e siècle et l'église paroissiale - réputée pour son grand orgue baroque -, une petite épicerie bio et toujours ouverte à la désertification rurale. En contrebas, en bas et plus de terrain de football, un centre sportif et les lieux pour voir le jour d'un quelques années, au bord du ruisseau fra Gady, qui sera remis à ciel ouvert.»

Artisans, bricoleurs et brocanteurs

Les activités locales sont nombreuses et très actives. Il y a des clubs de pétanque, de football, de basket-ball, ou encore un chœur mixte. Animateur cette ferme de caractère marquée en admirant les sommets de la Serra et du Gribloux à l'horizon. Sans compter la jeunesse, une des plus anciennes du canton, qui célèbrent ses cent ans cet été lors de quatre jours de festivités. Prochain arrêt chez Elisabeth Akala de Alice Crétien Décar, une spécialiste spécialisée dans le schooling de montagne, qui est en plein travail. «Un couple de nombreux artisans et artistes dans le village, relève Isabelle Dejon. Il y a un menuisier sur bois, un apiculteur, une graveuse, des vanniers et un fleuriste. C'est un village de sujets pour le journal. L'heure de l'après-midi a sonné. Rendez-vous chez Jean-Louis Berigny, agriculteur retraité qui a transformé son étalon en vache gracieuse. Entre vieux rabots, coupe-bois, caillottes et hochets de cuisine, celui que l'on surnomme «kanakou» sert à boire aux visiteurs de passage, attirés par la pancarte «Ouvert» devant la grange. «Je reçois souvent des paysans à la recherche de vieux outils ou des collections d'objets. Ici, on trouve presque toujours ce qu'on cherche!» lance le septuagénaire au cheveu, en accueillant un groupe d'amis dans son contact. Le soir est décomposé tombée sur Vuisternens-en-Ogoz. Quelques minutes à pied et nous voilà accablés chez

C'est que la localité s'est métamorphosée au fil des décennies, ainsi qu'en témoignent les villes modernes ayant poussé de part et d'autre de la route. L'aire communale de Vuisternens-en-Ogoz, en revanche, n'a jamais disparu. «Il y a quelque chose d'exceptionnel ici, une identité propre. Quand fut créé le village il y a vingt ans, j'ai été si fier d'être local, dit-il. Isabelle Dejon, un jour tenant le RCP escarpé de Catherine Hamine et herbivores, cette Neuchâteloise est aussi redoublée en chef bénévole de ce journal régional indépendant,

